

Approche empirique des difficultés de compréhension en traduction, mises en évidence par la méthode d'observation du raisonnement à voix haute (Protocole Verbal - PV).

1. Introduction

« La traduction professionnelle exige du traducteur qu'il comprenne avant de traduire, car la raison d'être de toute traduction est de faire comprendre. » (Delisle) (5). Cette réflexion motive le présent travail, dont le but est de mettre en lumière le processus de la compréhension, constituant la première et, sans doute, la plus importante des étapes de l'activité traduisante.

On se servira de trois expériences de PV, réalisées lors du séminaire *Processus de Traduction et Apprentissage*, animé par Jeanne Dancette, du 17 au 21 mai 1999, à la Universidad Nacional de La Plata, pour démontrer que la démarche interprétative est, jusqu'à présent, celle qui arrive à mieux baliser l'activité du traducteur. D'abord, on fera le repérage des difficultés retrouvées à l'aide de la technique du Protocole Verbal (PV), employée au moment de la traduction de l'article *Le Bonjour d'Alfred* (9). Ensuite, on encadrera ces difficultés en six niveaux (selon le classement proposé par J. Dancette) (4).

2. Objectifs généraux

Le présent travail a pour objet, premièrement, de mieux interpréter le processus de compréhension, et, deuxièmement, de prendre conscience des difficultés de compréhension, ce qui, ultérieurement, permettra de résoudre des ambiguïtés au moyen de différentes stratégies.

3. Objectifs

Il faut souligner que l'intérêt de cette approche des difficultés de compréhension est à la fois méthodologique – permettant de renouveler les stratégies pour améliorer les performances des traducteurs professionnels - et didactique – la connaissance intuitive des règles ne suffisant pas à l'enseignement, qui demande une systématisation des connaissances empiriques, parce qu'avant de pouvoir expliquer un phénomène, il est nécessaire d'en avoir démontré le mécanisme.

4. Hypothèse de travail

Dans ce travail, on essaiera de constater:

La possibilité de vérification des étapes sémasiologique et onomasiologique décrites par Jean Delisle par une méthode empirique telle que celle du Protocole Verbal.

L'efficacité de l'intuition dans l'étape heuristique de la traduction.

La valeur de la méthode du Protocole verbal pour l'étude de l'activité traduisante.

5. Cadre théorique

Nous envisagerons notre travail suivant le courant interprétatif de traduction (Jean Delisle, D. Seleskovitch, J. Dancette, M. Lederer, M. Cormier, entre autres). Ce courant considère d'une part, qu'une véritable théorie de la traduction doit être coextensive à une théorie générale du discours et, d'autre part, qu'elle doit être fondée sur l'analyse du sens tel qu'il se dégage du discours.

À notre égard, l'appréhension du sens dans l'activité traduisante est essentielle si bien que nous nous inscrivons dans ce courant.

Constituant la première étape du processus de traduction, il s'agit de l'opération par laquelle le traducteur cherche à saisir le vouloir-dire de l'auteur. (J. Delisle) (5). Cette activité mentale est appelée exégèse ou interprétation.

L'apport de cet auteur est de concevoir le processus de traduction selon une double démarche: l'une (étape sémasiologique) s'appuie sur la compréhension de la Langue de Départ (LD), où l'on fait le décodage des signes linguistiques, c'est-à-dire la déverbalisation; l'autre (étape onomasiologique) c'est la restitution du sens au moyen des signes linguistiques de la Langue Cible (LC), étape de la réverbalisation. Entre ces deux démarches, il y a le stade non verbal, celui de la prise en charge des concepts par les mécanismes cérébraux non linguistiques, étape très difficile à mettre en évidence, ce qui explique notre intérêt à appliquer le PV comme un estimable outil.

Il faut aussi tenir en compte que, si l'on conçoit la traduction appartenant au processus de la communication, le traducteur serait le récepteur-décodeur du message dans le code de la langue de départ et l'émetteur-encodeur du message dans le code de la langue cible. (Dancette) (4).

Etant donné qu'il y a encore quelques questions ouvertes, d'autant plus que le processus cognitif reste presque entièrement inconscient, nous chercherons à le mettre en lumière au moyen du PV.

6. Description de la méthode

On encadrera d'abord les exemples repérés dans l'article ci-dessus nommé dans la typologie des difficultés de compréhension proposée par Jeanne Dancette (4), en nous servant de la technique du PV. On a éliminé de ce classement les points concernant surtout la problématique de la traduction de l'anglais LD vers le français LC, puisque nous travaillerons du français LD vers l'espagnol LC.

Le protocole verbal (raisonnement à voix haute) est un outil méthodologique classique développé par les psychologues et les psycholinguistes. L'Ecole allemande (Lörscher, Krings) de même que Jeanne Dancette, l'emploient pour mettre en lumière le processus de la compréhension en traduction.

Dans l'activité traduisante, le PV est le résultat d'un discours intérieur, un dialogue permanent entre le traducteur et le texte, visant à dégager les compétences requises et les stratégies mises en oeuvre pour résoudre des difficultés. Cependant, ce type d'essai présente des degrés de fiabilité variables.

A partir du PV on peut classer les problèmes qui se présentent chez le traducteur en trois catégories: ceux qui relèvent de la compréhension, ceux qui relèvent de la restitution du texte dans la LC et ceux qui relèvent à la fois de la compréhension et de la restitution (Krings). De même, dans l'expérience, on peut classer le comportement du traducteur en neuf stades que nous mentionnerons en ajoutant quelques exemples tirés des PV analysés:

1- Lecture du texte. On a pu le constater dans les trois PV.

2 - Alternance entre la LD et la LC – Proposition d'équivalences

"(...) le sucedieron reyes *falots*... chercher dans le dictionnaire...joyeux, grotesque...qui manque de personnalité... ridicules... peut être *reyes ridículos* (...)

PV3

3 - Répétition intralinguistique

4 - Paraphrase

" (...) se agotaron las grandes causas...se agotaron...desempolvar otra sobre el modelo alemán... se agotaron las grandes causas, el modelo alemán permitió el surgimiento de otra: el culto del sentimiento (...)" PV1

5 - Traduction

6 - Recours au dictionnaire:

Dictionnaire de synonymie: " (...) s'adonner...se livrer...s'attacher...se consacrer...se consagraron...sí...porque es el culto...el culto del yo... al cual se consagraron (...)" PV1

Dictionnaire français-français: "(...) *jouer le jeu*..desempeñó su rol...je vais chercher...*jouer*: interpréter... interpretó su rol...como ciertos actores (...)" PV1

7 - Contrôle de la traduction proposée

8 - Commentaire extralinguistique-Identification d'un problème.

"*Aux tyrans généreux (...)*": "(...) ce paragraphe évoque l'histoire française, je dois me situer dans l'époque.....(:)"PV2

9-Commentaire linguistique – Justification du choix de traduction – Commentaire sur le style de l'auteur

"...el de las Luces...reflejos tamizados..*n'éclairés que faiblement, ces passionnés de l'excès...*qué frase poética!...c'est une image poétique ... reflejos filtrados sólo iluminan débilmente ... a esos apasionados de la desmesura (...)"PV1

7. Encadrement des exemples repérés dans une typologie des difficultés de compréhension

7.1. Niveau lexical

7.1.1. La méconnaissance d'un terme

Dans les trois protocoles verbaux analysés on a constaté le besoin du dictionnaire pour décoder les mots soulignés dans les expressions suivantes:

"(...) ont succédé des rois *falots* (...)" : "Je cherche dans le dictionnaire....gai, grotesque, qui manque de personnalité, ridicule....peut-être... le sucedieron reyes *ridículos*." PV 3

"(...) *falot*... grotesque, anodin, insignifiant, voilà: reyes *insignificantes*" PV 2

"(...)falot...gai, grotesque... grotescos...reyes grotescos..insignifiant...insignificantes, débiles, anodinos... reyes *insignificantes*". PV1. Dans ce protocole il y a aussi la traduction à vue du texte. On y constate la proximité de sens entre *débil*, trouvé grâce au contexte (traduction à vue) et *insignifiante*, trouvé à partir du dictionnaire.

"(...) un *ersatz* d'empéreur": (...) remplaçant...[Larousse en español]...sucedáneo... un emperador *sucedáneo*." PV3

"(...) *ersatz*.... caricatura de (traduction à vue); *ersatz*: sucedáneo.....on va voir si ça marche...un sucedáneo de emperador, mais... j'avais dit caricatura, je préfère *caricatura* de emperador." PV1

"(...) je n'ai jamais vu ce mot, je cherche dans le Robert: c'est une métaphore, et en plus, je trouve une idée péjorative. Je garde ça, sucedáneo, un emperador sucedáneo." PV2

7.1.2. La méconnaissance d'un idiotisme

Il y a des expressions qui risquent d'être mal interprétées si on les décompose en leurs constituants:

"(...) *Alfred a joué le jeu au point (...) de s'identifier*. "(...) Jouer le jeu, c'est une expression.....mais....quel est son sens?....s'identifier à son personnage, ah! desempeñar su rol" (Etape sémasiologique, déverbalisation) "(...) je cherche dans le Robert pour constater...voilà...interpréter....interpretar un rol....como ciertos actores (Etape onomasiologique, réverbalisation). PV1

Exemples d'expressions qui ont demandé un long travail de recherche, allant de l'intuition vers la documentation et de la recherche du sens en contexte vers la formule la plus naturelle en LC:

Jouer le fou : hacerse el loco

Robes à panier: vestidos antiguos

En guise de fer: como si fueran espadachines

Pour la galerie: para el público

A l'oeil de velours: de mirada dulce

7.1.3. La méconnaissance (ou non-reconnaissance) d'un des sens possibles d'un polysème.

"*Fort mignon de sa personne, désargenté mais aristocrate (...)*". Le mot *mignon* a été rendu de façon différente dans les trois protocoles, en s'éloignant du véritable sens:

"*Encantador*, sin dinero, pero aristócrata (...)" PV1

"*Muy satisfecho consigo mismo*, sin dinero, pero aristócrata (...)" PV3

"*Afeminado (...)*" PV2.

7.1.4. La confusion avec la LC du sens d'un faux ami

"*Et en premier chef, l'illustration même du romantisme, Alfred*." : "Y en primer lugar, hasta la misma *ilustración* del romanticismo, Alfred." PV3. Le mot *illustration* (LD) donne: "action de rendre illustre, célébrité, gloire"(Le Robert). Tandis que

ilustración (LC) donne: "culture peu approfondie des gens courants" (Dictionnaire d'espagnol .M. Moliner) (10)

7.1.5. La confusion entre deux termes du même champ sémantique

"*Si un écrivain a vu son image malmenée, c'est bien Musset, le macho efféminé.*":

"*Si un escritor ha visto su imagen maltratada, es Musset, el macho mujeriego.*"

PV3. "*Mujeriego*" a été mis à la place de "*afeminado*", la traduction correcte. Bien que ces deux mots appartiennent au même champ sémantique, ils s'opposent.

7.1.6. Le décodage d'un syntagme dont un élément est élié

« (...) *Alfred a joué le jeu au point, (...) de s'identifier à son personnage. Avec une résolution désespérée soutenue par la débauche sexuelle et l'absinthe.* " : Alfred interpretó el rol al punto (...) de identificarse con su personaje. Y lo hizo con una resolución desesperada sostenida por el desenfreno sexual y el ajenjo. PV2

Dans ce niveau, on peut en général constater que l'intuition comme stratégie a joué un rôle plus important que les données apportées par les dictionnaires. Tel est le cas de la solution d'interprétation du mot *ersatz*, repérée dans le PV1.

7.2. Niveau morphologique

7.2.1. La confusion entre des temps ou des aspects verbaux

7.2.1.1. Difficulté pour rendre le participe présent français:

Le participe présent et le participe présent français présentent une double difficulté pour la traduction à l'espagnol: d'un côté, il faut déduire par contexte le temps verbal correspondant, ce qui peut mener à erreur. "*Alors, les grandes causes étant épuisées, on en dénicha une autre sur le modèle allemand (...)*" : Una vez que las grandes causas se acaban, construimos otra sobre el modelo alemán (PV3). Dans le cas cité, il aurait fallu conjuguer le verbe dans un temps passé. Dans le PV1, on a rendu: "(...) cuando las grandes causas se agotaron (...)"(prétérit), tandis que dans le PV2 on voit: "(...) como las grandes causas se habían agotado (...)" (plus-que-parfait). D'autre part, le participe présent est ambigu vis-à-vis du rapport logique (dans cet exemple, on a le choix entre la temporalité ou la causalité). Cette ambiguïté se voit dans les trois protocoles: *Una vez que* (temporalité) (PV3). "*Como las grandes causas se habían agotado (...)*" (causalité) (PV2). Entonces, se agotaron las grandes causas. El modelo alemán permitió el surgimiento de otra (...)"(phrases construites sans rapport logique) (PV1)

7.2.1.2. Difficulté pour distinguer dans le français LD, le présent de l'Indicatif et celui du Subjonctif dans les verbes du premier groupe.

“On peut dire tout le mal que l'on pense de ce pingouin-là (...)”. Emploi de l'Indicatif: “Podemos decir todo lo malo que *pensamos* de ese pingüino (...)” (PV 3) . Emploi du Subjonctif: “Se puede decir todo lo malo que uno *piense* de ese personaje (...)” (PV 1). Emploi de l'Infinitif: “Podemos *criticara* ese personaje (...)” (PV 2)

7.2.2. Confusion à cause d'une ressemblance phonétique ou orthographique

Exemple: “*la féminité peut vraiment séduire la gent féminine (...)*.” Le mot *gent*, féminin et singulier, souvent ironique, traduit *raza, especie*, peut être un piège à cause de sa ressemblance avec le mot *gens*, pluriel, traduit *gente*.

7.3. Niveau morphosyntaxique

7.3.1. La reconstruction d'une ellipse portant sur une proposition antérieure.

Exemple: « (...) *Alfred a joué le jeu au point, comme certains acteurs inspirés, de s'identifier à son personnage. Avec une résolution désespérée soutenue par la débauche sexuelle et l'absinthe.*” Il y a eu restitution dans le PV2 : “(...) al punto de identificarse con su personaje. Y lo hizo, con una resolución desesperada sostenida por el desenfreno sexual y el ajenjo.” Cependant, d'après le PV3, on peut déduire que la non-reconnaissance de l'ellipse et, par conséquent, l'incompréhension de la phrase, ont mené le traducteur au non-sens: “Alfred fue el que mejor actuó, como esos actores inspirados y que se identifican plenamente con el personaje. Decidido, desesperado sexualmente y amante del ajenjo.”

Dans le PV 1, le traducteur a gardé l'ellipse, tout en changeant la ponctuation: “(...) al punto de identificarse con su personaje, con una resolución desesperada sostenida por la debacle sexual y el ajenjo.”

Les stratégies face à une ellipse ont été celle de la restitution (PV2), et celle du maintien de la structure du texte de départ (PV1).

7.3.2 Cas particulier du traitement des adverbes de manière en espagnol

Dans le cas de plusieurs adverbes en *ment* consécutifs, l'espagnol n'ajoute la terminaison *mente* qu'au dernier.

“*Le culte du moi, fatalement et délicieusement mélancolique (...)*”. D'après le PV1: “El culto del yo *fatalmente y deliciosamente* melancólico (...)” Dans un premier moment, le traducteur a commis l'erreur influencé par la langue de départ, mais après il l'a corrigé: “El culto del yo *fatal y deliciosamente* melancólico (...)”

7.4. Niveau syntaxique

7.4.1. Confusion du sens due à la place - anteposée ou postposée – de l'adjectif : *“Et en premier chef, l'illustration même du romantisme, Alfred.”* : Dans le PV3 on n'a pas respecté la place de l'adjectif et par conséquent il résulte un changement de signification: “Y en primer lugar, hasta la *misma* ilustración del romanticismo, Alfred.”

7.5. Structure textuelle proprement dite

7.5.1. La détermination des rapports interpropositionnels faiblement marqués
Dans le deuxième paragraphe le rapport marquant la progression n'est pas explicité : *“Aux tyrans généreux et redoutables ont succédé des rois falots, un ersatz d'empereur et des politiciens bourgeois.”* Dans le PV2 on voit l'explicitation de ce rapport: “A los tiranos generosos y temibles sucedieron reyes insulsos, *luego*, un emperador sucedáneo, y *más tarde*, políticos burgueses.”

On peut signaler comme stratégie l'explicitation des rapports faiblement marqués au moyen de chamières ou de mots de liaison.

7.5.2. La difficulté à saisir les références intra - et inter - textuelles

7.5.2.1. Références intratextuelles, notamment pour la compréhension des titres:

Etant donné que le titre est métaphorique: *“Le bonjour d'Alfred”*, on a repéré dans les trois protocoles le même souci de saisir les éléments intratextuels permettant d'en inférer les connotations:

Au commencement du PV2 on écoute: “ Je vais laisser le titre pour la fin, car il ne me dit rien et, en plus, je suppose que le mot *bonjour* peut prendre une connotation spéciale après la lecture de l'article. A la fin du même protocole: « Comme il y a beaucoup de choses qui sortent à la lumière, je pourrais dire: *La verdad de Alfred o El verdadero Alfred.* »

PV1: « (...) je pense à ... El despertar...EL amanecer... finalement: *El renacer de Alfred.*”

PV3: “(...) le bonjour... el buen día... el saludo ... *El saludo de Alfred.*”

7.5.2. Références intertextuelles

Exemple: “(...) *Baudelaire et Rimbaud, qui se sentent insultés par sa « paresse d'ange »* (...)”. L'expression citée entre guillemets semble appartenir, soit aux deux écrivains que l'on vient de nommer, soit, au moins, à l'un d'eux. Par rapport à cette citation, dans les trois PV analysés, elle est rendue littéralement : *“pereza de ángel”*.

7.5.3. La difficulté à établir les liens cohésifs anaphoriques ou cataphoriques

“On peut dire tout le mal que l'on pense de ce pingouin-là – et d'ailleurs Baudelaire et Rimbaud, (...) ne s'en sont pas privés - , mais on doit reconnaître (...)” : *“Podemos decir todo lo malo que pensamos de ese pingüino y además Baudelaire y Rimbaud (...) no faltaron , pero debemos reconocer (...) PV3.* Dans ce cas, on ne reconnaît pas le pronom *en*, anaphorique de la proposition antéposée, ce qui, probablement, est à la base de l'erreur de traduction.

Dans les autres protocoles il y a différentes solutions pour traduire ce pronom:

PV1: *“(...) Baudelaire et Rimbaud (...) no se privaron de esto.”*

PV2: *“(...) Baudelaire et Rimbaud (...) no se privaron de hacerlo.”*

7.6. Pragmatique linguistique

7.6.1. Les difficultés liées à une sémantique de l'énonciation

L'auteur de l'article, Jean-François Joselin, annonce déjà dans le chapeau qu'il va présenter les propos de Frank Lestringant dans son livre sur Musset. Pourtant, ce n'est qu'à la fin de l'article qu'on pourra se rendre compte qui est en réalité le locuteur de ce qui vient d'être dit, car il n'y a aucune marque linguistique (guillemets, discours rapporté). Bref, c'est dans le dernier paragraphe que réapparaît Joselin comme locuteur: *“ C'est ce que dit avec, brio et humour M. Frank Lestringant dans sa magnifique biographie, qui s'avale à longs traits sans jamais tourner la tête.”*

7.6.2. Difficulté à saisir l'intention de l'auteur derrière l'emploi de locutions et d'expressions toutes faites.

Il est évident que derrière le champ sémantique du théâtre, Frank Lestringant, auteur de l'ouvrage *Alfred de Musset*, laisse entrevoir son intention de démontrer la véritable personnalité de Musset. Exemples: *“On doit reconnaître qu'Alfred a joué le jeu au point (...) de s'identifier à son personnage.”* : *“(...) que Alfred interpretó su rol (...)” (PV1)*

“Ils ne jouent pas la comédie. Ils s'adonnent au mélodrame (...)” : *no hacen comedia. Se vuelcan al melodrama.*

“(...) se donnent des coups pour la galerie.” : *para el público*

“(...) ils savent les mettre en scène. Il faut un décor.” : *Saben escenificarlos. Necesitan un decorado.*

“A force de jouer le fou, Alfred l'est devenu.”. De tanto hacerse el loco (...).

7.6.3. Les connaissances extralinguistiques

Connaissances historiques: il faut pouvoir reconnaître l'époque, le système politique, économique et social : le siècle des Lumières, la Révolution, l'Empire.

Connaissances de la littérature française: allusions aux écrivains de l'époque (XIXe siècle): Victor Hugo, Gustave Flaubert, Alphonse Daudet, Beaudelaire, Rimbaud, George Sand.

Conclusion

L'analyse des trois PV nous permet de formuler les constatations suivantes:

En premier lieu, le processus traductionnel, tel qu'il est décrit par Delisle, est une réalité vérifiable. En effet, dans les trois expériences on a repéré les démarches sémasiologique et onomasiologique, traversant toujours ce "prisme du savoir non linguistique (...) dans un mouvement bi-directionnel" (5), et le souci de justification des solutions provisoires avant de faire le choix final.

En deuxième lieu, on a vérifié que dans quelques cas, l'intuition l'emporte sur la réflexion, et que dans la plupart des termes ou des expressions polysémiques, l'interprétation intuitive a été conservée après en avoir confirmé le sens dans les dictionnaires.

En troisième lieu, le PV s'avère efficace comme méthode empirique visant à dégager les compétences requises à chaque niveau et les stratégies appliquées face aux difficultés de compréhension.

Enfin, il est indéniable que la labueur quotidienne du traducteur oscille entre la vanité (il peut tout traduire) et le désespoir (il ne peut rien traduire), entre l'intuition et la réflexion, entre le bon sens et le caprice. Il n'est pas moins vrai qu'il se bat tout le temps contre ce monstrueux obstacle de Babel sachant que la "recette" n'existe pas, mais qu'il dispose de nos jours de techniques et de stratégies lui permettant de ne pas tomber dans les pièges du discours. Pièges de lexique, de culture, de structures linguistiques, pièges dont les difficultés de compréhension demeurent la source commune, pièges qu'il essaiera systématiquement d'éviter. Or, les machines ne l'aideront guère, bien qu'elles puissent traduire tout ce qui peut être traduit. Car c'est à lui l'enthousiasme, c'est à lui l'obsession de la fidélité, c'est à lui, enfin, de traduire l'impossible.

Prof. Gabriela Daule

Trad. Romina Balduzzi

Trad. Cecilia Pérez Galimberti

Bibliographie

1. Bédard, Claude (1986), *La traduction technique. Principes et pratique*, Paris, Linguattech.
2. Bouzet, Jean (1980), *Grammaire Espagnole*, Paris, Editions Belin.
3. Cormier, Monique (1990), "Proposition d'une typologie pour l'enseignement de la traduction technique", dans *Etudes traductologiques*, Paris, Minard.
4. Dancette, Jeanne (1995), *Parcours de Traduction*, Presses Universitaires de Lille.
5. Delisle, Jean (1981), *L'analyse du discours comme méthode de traduction*, Cahiers de Traductologie. n°4, Ottawa.
6. (1992), *Diccionario de la Lengua Española*, Real Academia Española, Madrid, Espasa Calpe S.A.
7. (1967), *Diccionario General Español – Francés, Français – Espagnol*, Madrid, Larousse.
8. Genouvrier, E. et al. (1977), *Nouveau dictionnaire des synonymes*, Paris, Larousse.
9. Joselin, Jean-François. "Le bonjour d'Alfred", dans: *Le Nouvel Observateur*. (voir Annexes).
10. Moliner, María (1998), *Diccionario de uso del español*, Madrid, Gredos.
11. Mounin, Georges (1980), *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard.
12. Robert, Paul (1977), *Le Petit Robert Dictionnaire de la Langue Française*, Paris, Ed. Dictionnaires Le Robert.
13. Robert, Paul (1977), *Le Petit Robert 2. Dictionnaire universel des noms propres*, Paris, Ed. Dictionnaires Le Robert.